

Maudgalyāyana arriva au Veṇuvana au moment précis où le roi Bimbisāra rendait une visite au Maître. Le roi demanda aussitôt d'où provenait cette nourriture qui dégageait une odeur aussi suave. Le Buddha lui conta l'histoire du jeune homme et lui remit, si nous en croyons l'inscription, ce qui restait dans le pātra<sup>1</sup> (n° 172). Le roi décida sur-le-champ qu'il irait voir Çroṇaviṃṇatikoti; les habitants de Campā ne se souciaient point de recevoir Bimbisāra et ils s'empressèrent de lui faire savoir que le jeune homme se rendrait à Rājagṛha; comme il n'était pas accoutumé à la marche, sans doute à cause des touffes de poils de couleur d'or de quatre pouces de longueur qu'il avait sur la plante des pieds, on lui prépara un bateau sur lequel il s'embarqua pour la capitale du Magadha (n° 173).

On creusa un canal, depuis le Gange jusqu'à la capitale et Çroṇaviṃṇatikoti fut reçu, avec le plus grand empressement. On peut voir sur notre peinture un *yakṣa* et un soldat qui étalent sur le chemin que doit parcourir le jeune homme, de somptueuses étoffes<sup>2</sup> (n° 174).

Bimbisāra reçut immédiatement le jeune Çroṇaviṃṇatikoti qui lui montra la plante de ses pieds couverte de poils couleur d'or<sup>3</sup> (n° 175).

Près de la balustrade qui entoure le palais, des jongleurs et des danseurs s'efforcent de dissiper la mauvaise humeur d'Ajātaçatru<sup>4</sup> (n° 176).

Le roi Bimbisāra accompagna Çroṇaviṃṇatikoti jusqu'au Veṇuvana et le présenta au Buddha; le jeune homme se convertit et entra en religion (n° 177).

## 52. — LES MALHEURS DU ROI BIMBISĀRA. SA MORT.

Ajātaçatru excité par Devadatta, fait emprisonner son père; le malheureux roi subit toutes sortes de tourments et meurt au moment que son fils repentant voulait le délivrer.

Devadatta désirait vivement la mort du roi Bimbisāra, auditeur fidèle du Bouddha. Influencé par le renégat, le prince héritier Ajātaçatru

1. Inscription n° 172 : « ston-pa'i lhuñ-bzed-kyi lhag-ma rgyal-po-la gnañ » = Le maître octroie au roi (ce qui) reste (dans) le pātra.

2. Inscription n° 174 : « gru-'jin-gyi-bu-la žo-čas 'cho-ba dañ mi-ma-yin-gyi(s) gdañ btiñ-ba » = Un siège est préparé pour Potalaputra par le(s) soldat(s) et le(s) esprit(s).

3. Inscription n° 175 : « gru-'jin-gyi-bus rkañ-mthil bstan-pa... » = Potalaputra montre la plante des pieds.

4. Inscription n° 176 : « gar-mkhan-gyi(s) ma-skyes-dgras mya-ñan bsal-ba. » = Par des danseurs Ajātaçatru dissipe son tourment.